

PER.  
P-26  
EX. 2

S

# LE CASSE-MERS

LITTÉRATURE, MUSIQUE, THÉÂTRE, MODE, MONDANITÉS.

**ABONNEMENT**  
 UN AN ..... \$1.50  
 SIX MOIS ..... 0.75  
*Payable d'avance*

MONTREAL, 17 AVRIL 1897  
 VOL. III - No 54      LE NUMÉRO, 5 CENTS

**BUREAU**  
 58 Rue St-Gabriel, Montreal  
 BOITE 2169



Dessin de N. SAVARD, d'après une photographie de Laprés & Lavergne.

M. AUGUSTE CHARBONNIER

## NOS PRIMES

**Aux abonnés.**—Les personnes qui paient un an d'avance ont droit à QUATRE GRANDS MORCEAUX de musique, chant et piano ou piano seul, ou à DOUZE CHANSONS NOTÉES, sans accompagnement. Les personnes qui paient six mois d'avance ont droit à DEUX GRANDS MORCEAUX de musique, chant et piano ou piano seul, ou à SIX CHANSONS NOTÉES, sans accompagnement. On peut choisir ses primes parmi les "grands morceaux" ou les "chansons notées" différemment; dans ce cas, un grand morceau vaut trois chansons notées.

**Aux lecteurs.**—Nos lecteurs qui achètent le journal au numéro peuvent aussi bénéficier de ces primes en détachant le COUPON DE PRIMES qui se trouve sur la dernière page du journal. Il suffit de le retourner, accompagné de 5c., pour une chanson de 10c., de 20c. pour un morceau de 25c., de 35c. pour un morceau de 50c.

Sans notre coupon, tous ces morceaux se vendent suivant le prix marqué.

NOTA.—Prrière de désigner les morceaux par ordre de numéros, tel qu'insérés ci-dessous.

### GRANDS MORCEAUX

- 1 F. de Suppé—L'AMOUR, C'EST L'ESPÉRANCE (*Boccace*) (chanson). 25c
- 2 E. Lavigne—VIVE LA FRANCE! (avec chœur ad libitum) Se édition. 25c
- 3 G. Goublier—LE Credo DU PAYSAN, romance. 25c
- 4 J. Massenet—LE SOUHAIT, mélodie. 25c
- 5 G. Maugis—J' M'EN RAPELL' PLUS! chanson-comique. 25c
- 6 Ch. Lecocq—TRÈS JOLIE, FEU POLIE (La fille de Mme Angot). 25c
- 7 Léonce Gras—L'AVEUGLE, romance. 25c
- 8 L. Gobbaerts—M'AIMEZ-VOUS? Valse élégante pour piano. 35c
- 9 J. Closset—LA CANADIENNE, chanson populaire. 25c
- 10 Milo—LE FUGER, chanson. 25c
- 11 L. Varney—ÇA VAUT TOUJOURS PLAISIR (*La femme à Narcisse*), chanson. 25c
- 12 Zb. Hrer—LA FLEUR DU BAL, polka pour piano. 25c

### CHANSONS NOTÉES

#### AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohème.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Coeur et la Main—Chanson du casque.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kirikiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette—Attention! ma petite cocotte.
- 108 Gillette de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La belle Héloïse—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche—Zabot et Cadet de l'amour.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—Le Paradis de la France.
- 114 La Princesse des Canaries—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—R'gardez par ci, r'gardez par là.
- 116 Les Mousquetaires de la Reine—Ah! Messieurs.
- 117 La Cigale et la Fourmi—Petit Noël.
- 118 La Mascotte—Cesenvoyés du Paradis.
- 119 Fleur de thé—Buons encore.
- 120 Si j'étais roi—Vous croyez avoir rêvé.
- 121 Les dragons de Villars—Ne parle pas, Rose.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Un songe hélas!
- 123 Rigoletto—Femme varie, foi qui s'y fie.
- 124 Carmen—Chanson du toréador.
- 125 Mme Favart—Quand il cherche dans sa cervelle.
- 126 Fleur de Thé—Je suis né dans le Japon.
- 127 La timbale d'arg.—Couplets de la timbale.
- 128 La Fille du Tambour-Major—Petit Français.
- 129 La Mascotte—Couplets des Présages.
- 130 La Favorite—Ranches extrait du duo.
- 131 Guillaume Tell—Sois immobile.
- 132 La Périchole—On sait aimer quand on est espagnol.
- 133 Mignon—Connais-tu le pays?
- 134 Les Cloches de Corneville—Chanson du Marquis.

#### CHANSONNETTES, ETC.

- 201 Fais-moi la Charité—Grand succès parisien.
- 202 Ça m'a fait bien plaisir—Chansonnette.
- 203 Le Père La Victoire—Chanson-marche.
- 204 Le 6e Etage—Chanson.
- 205 Les Métiers de Paris—Scie d'atelier.
- 206 Il Pleut des Caresse—Chanson-Valse.
- 207 Elle a 100 ans la Marseillaise—Chanson.
- 208 Versez du Piccolo—Chanson à boire.
- 209 C'est Ferdinand—Chansonnette.
- 210 Le conducteur d'omnibus—Chansonnette.
- 211 Il est permis d'être sensible—Chansonnette.
- 212 Avec Eugène—Baladroire militaire.
- 213 Ah! Joseph—Régaino.
- 214 Trou la la—Chanson comique.
- 215 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 216 Moustaches-polka—Chanson-polka.
- 217 Les fonds d'magasins—Déballage comique
- 218 Je m'ens tout mal—Grivoiserie.
- 219 Trois pour un sou—Duetto.
- 220 Ma grosse Julie—Chansonnette.
- 221 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert
- 222 La fête des rats—Chanson-marche.
- 223 La mère canadienne—Chant patriotique.
- 224 Etant soldat, foi d'Baptiste—Chans'nette comique.
- 225 Ell's en pincent pour moi—Chanson populaire.
- 226 Ousqu'est Saint-Nazaire—Fumisterie militaire.
- 227 Fuyez les baisers des d'moiselles—Romance.
- 228 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 229 Il se promène—Chansonnette.
- 230 L'ouvrier de notre pays—Chanson.
- 231 La fête de St-Cucufa—Chansonnette comique.
- 232 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.

- 233 Le polka des bâtons d'chaises—Du'to fantaisiste.
  - 234 Les sans-souci—Chansonnette-marche.
  - 235 Rien! Rien! Rien!—Baliverne militaire.
  - 236 A droite au fond—Chansonnette.
  - 237 Ell's sont en or!—Chansonnette.
  - 238 Ça vaut pas la peine d'en parler—Chans'n comique
  - 239 La noce à Bidard—Chanson comique.
  - 240 Aubade à la lune—Chanson comique.
  - 241 Vers Fanchette—Chansonnette.
  - 242 Ell'm'a fait d'œil—Chanson de Vêrande.
  - 243 Marche des 13 Jours—Chanson-marche.
  - 244 La clarinette—Chansonnette fin-de-siècle.
  - 245 Speech—Chansonnette anglaise.
  - 246 Ah! maman, si tu savais—Chansonnette.
  - 247 C'est X'cellent—Chansonnette.
  - 248 Pif, paf, pouf—Scie universelle.
  - 249 Reste-z-y!—Chansonnette.
  - 250 La Gobiinois—Chansonnette.
  - 251 Griseries—Chanson.
  - 252 Simple avec—Chanson.
  - 253 L'enfant et le polichinelle—Romance.
  - 254 Nos amoureux—Chanson.
  - 255 Une rose dans tes cheveux—Mélodie-valse.
  - 256 C'est tout c'que j'peux faire pour vous! Chans'ntte.
  - 257 La noce des nez—Chansonnette.
  - 258 La marche des commis-voyageurs.
  - 259 Mes anciens—Chanson comique.
  - 260 Ainsi soit-il Buffalo Bill!
  - 261 L'enflammé!—Chanson militaire.
  - 262 Le vieux mendiant—Chansonnette.
  - 263 Flanelle et coton—Chansonnette
  - 264 Oh! la! oh! la! la!—Parodie de Oh! la! la!
  - 265 Les pieds d'ma sœur—Chansonnette.
  - 266 Si tu t'en vas—Chanson.
  - 267 La femme est un trésor—Scène comique.
  - 268 Ah! c'c'laire—Chansonnette comique.
  - 269 J'te t'rai monter sur les ch'voux d'bois—Paysannerie.
  - 270 Le lapin de Jeanette—Chansonnette.
  - 271 Il aurait dû m'prévenir—Chansonnette.
  - 272 I' m'a r'fusé son parapluie—Lamentation comique.
  - 273 Angèle! scie.
  - 274 Le muguet—Duo.
  - 275 Vierge—Chanson d'Yvette Guilbert.
  - 276 La terre—Chanson.
  - 277 En amoureux—Romance.
  - 278 Kékéché—Fantaisie.
  - 279 Un gaillard—Chanson.
  - 280 Excepté ceux qui sont ici—Chansonnette.
- Les chansons notées et les monologues se vendent 10c séparément, ou 3p 25c, 15 pour \$1.00.

### LE PASSE-TEMPS, 53 St-Gabriel, Montréal.

## Professeurs de Musique, Etc.

#### HARMONIE

- Guillaume Couture, 78 University.  
Achille Fortier, 7424 Sherbrooke.  
Alexis Contant, 178 St-Hubert.  
R. Octave Pelletier, 23 Mansfield.  
Paul Wiallard, 704 Sherbrooke.  
Arthur Letondal, 2441 Ste-Catherine.  
Aug. Charbonnier, 584 Amherst.  
J. J. Closset, 511 Dorchester.  
A. P. V. Delfosse, 186 Ste-Elisabeth.  
Mlle F. Drummond, 57 St-Hypolite.  
Charles Reichling, 2319 Ste-Catherine.  
Hubert A. Baker, 141 Stanley.  
William Bohrer, 28 McKay.

#### PIANO

- Dominique Ducharme, 153 Bleury.  
Arthur Pepin, 348 Lagachetière.  
Mme A. Thornton, 111 Lusignan.  
Edw. Clarke, 1410 Ontario.  
Mlle Alzire Lacroix, Côte St-Paul.  
M. Saucier, 72 Vitre.  
Jos. Saucier, 72 Vitre.  
Mme J. B. Côté, 934 Ave Hotel-de-Ville.  
Mlle Antoinette Cabana, 401 Rachel.  
Emma Bélanger, 864 St-André.  
Mlle V. Giroux, 972 Berri.  
Mlle M. Bourque, 1560 rue Ontario.  
Mme A. T. Paré, 12 Sanguinet.  
E. Archambault, 221 Berri.  
Mlle Malvina Crépeau, 1658 Ste Catherine  
Mlle Alice T. Kearney, 25 Concord.  
Chs E. A. Houde, 398 Amherst.  
Henri Dubrenil, L'Assomption, P.Q.

#### VIOLON

- Oscar Martel, 375 Sanguinet.  
E. Jehin-Prume, 2439 Notre-Dame.  
J. J. Goulet, 139 Mansfield.  
A. Renaud, 28 Napoléon, Ste-Cunégonde.  
J. A. Duquette, 319 St-Denis.  
George Pointon, 191 St-Dominique.  
I. Silverstone, 37 Hutchison.  
Cathcart Wallace, 4128 Ste-Catherine.  
T. Raymond, 1163 St-Denis.  
W. Sullivan, 38 Aylmer.  
Thomas Irving, 31 Victoria.

- Mlle Jennie Hoyle, 139 Stanley.  
R. McGuirk, 747 Sherbrooke.  
V. Ratto, 55 St-Louis  
M. Gaspar, 2265 St-Jacques  
O. Zimmermann, Hôtel Waverly rue Lagachetière.  
E. Taranto, 55 St-Louis.

#### CHANT

- Ch Labelle, 278 St-Hubert.  
J. A. Boucher, 941 Berri.  
L. Ratto, 149 Beaudoin, St-Henri.  
Signor Rubini, 16 Union Avenue.  
Mlle Leriche, 286 St-Denis.  
Alex. Cleric, 300 St-Hubert.  
James Wilson, 245 Bleury.  
E. Chamoux, 502 Craig.

#### GUITARE ET MANDOLINE

- Paul Lamoureux, 175 Dorchester.  
Mme P. Larcher, 1356 Ontario.

#### FLUTE ET PICCOLO

- François Boucher, 675 Berri.  
C. Maggio, 146 Montcalm.  
Ulric Gingras, 357 St-Dominique.  
L. Ratto, 55 St-Louis.

#### CLARINETTE

- Jacques Van Poucke, 530 Lagachetière.  
E. Van Loock, 239 Wolfe.  
E. Quivron, 73 Bleury.  
N. P. Cameron, 81 St-Hubert.  
A. H. Iroy, 210 St-Laurent.  
A. Pageau, 780a Sanguinet.  
O. Arnold, 415 St-Laurent.

#### VIOLA

#### TROMBONE ET EUPHONIUM

- J. B. Renaud, 173 Visitation.  
P. Adam, 322 Wolfe.  
T. Laliberté, 1954 Plessis.  
G. C. Ariess, 261 St-Jacques.

#### MUSIQUE POUR BALS ET SOIRÉES

- Orchestre Ratto Frères, 55 St-Louis.  
Tel. 2179.

- Orchestre Blasi, 147 Sanguinet.

#### FANFARES

- Harmonie de Montréal, 210 St-Laurent.  
Carabiniers Victoria, 73 Bleury.  
Bande du 65e, 394 Visitation.  
Fanfare Ste-Elisabeth, 1114 St-Antoine, St-Henri.  
Fanfare de la Côte St-Paul, 1114 St-Antoine, St-Henri.

#### LUTHIERS

- Chas. Lavallée, 35 Côte St-Lambert.  
Geo. Violetti, rue Gosford.

#### IMPRIMEUR DE MUSIQUE

- Jos. E. Belair, 58 St-Gabriel.  
MARCHAND DE PIANOS, ETC.

- J. C. Robitaille, Joliette, P. Q.

- ACCORDEURS DE PIANOS  
Chs. Beaudry, 646 Amherst.

#### CORNET

- Ch. de la Casinière, 142 Amherst.  
M. Robert, 337 Logan.  
H. Renaud, coin Jacques-Cartier et Ste-Catherine.  
G. Filiatrault, 100 Panet.

#### VIOLONCELLE

- Ed. Leriche, 286 St-Denis.  
L. Charbonneau, 31 St-Dominique  
M. Leblanc, 437 Rivard.  
J. B. Dubois, 58 côte Beaver Hall.  
G. Labelle, 278 St-Hubert.

#### CONTREBASSE

- M. Hardelin, 158 St-Christophe.  
M. Plamondon, 316 Drolet.  
Ch. Hardy, 210 St-Laurent.  
T. O. Dionne, 1863 Ste-Catherine.

## AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes personnes désireuses d'annoncer au *Passé-temps* ou dans le Programme du Parc, devront s'adresser à

A. WARE,  
TÉLÉPHONE BELL 2527.  
Au Parc Schermer.

## Une Rose dans tes Cheveux

par F. Pradines. Superbe chanson d'amour, avec accompagnement de piano dernière nouveauté, en vente à 25c., chez Leprohon & Leprohon, libraires 25 rue St-Gabriel, Montréal, Can.

## LE PASSE-TEMPS

REVUE DE

LITTÉRATURE, MUSIQUE, THÉÂTRE, MODE  
ET MONDANITÉS

Paraissant tous les quinze jours.

ABONNEMENT POUR L'AMÉRIQUE:

1 an .....\$1.50 | 6 mois .....75 cts

POUR LA FRANCE:

1 an .....10 frs. | 6 mois .....5 frs.  
Payable d'avance.

Toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de l'ancienne adresse. Pour discontinuer de recevoir ce journal, il faut avoir payé tous ses arrérages.

Les manuscrits publiés ou non ne seront pas rendus. Les demandes de numéros-spécimens devront être accompagnées de 5 cents.

Nous acceptons les timbres canadiens et américains. Toutes communications devront être adressées

LE PASSE-TEMPS,

Boîte postale 2169. 58 St-Gabriel, Montréal.

MONTRÉAL, 17 AVRIL 1897

## CHANGEMENTS D'ADRESSE

*Nos abonnés de Montréal et de Québec qui doivent déménager sont instamment priés de nous envoyer leur nouvelle adresse avant le 1er mai.*

## LES CLOCHES

Les cloches de nos basiliques  
S'esquivalent tous les jendis saints.  
Et vont à Rome par essais,  
Taciturnes et symboliques,  
Quand leurs battants, à coups obliques  
Ont sonné de pieux tocsins.Les cloches de nos basiliques  
S'esquivalent tous les jendis saints,  
Et dans leurs robes étalliques  
A l'abri des regards malsains.  
En rang, comme des capucins.  
Elles s'en vont, mélancoliques.  
Les cloches de nos basiliques.

MAURICE ROLLINAT.

## Chronique de Quinzaine

Les bienfaisants rayons du doux soleil d'avril ont mis en fuite, enfin, les icebergs du Saint-Laurent.

Bientôt une furêe de mâts et de vergues aura, comme par enchantement, surgi dans notre port. Que de pauvres diables guettent, la faim au ventre, cet heureux événement annuel, cette réouverture de la navigation toujours si pleine de promesses!...

Déjà, le long des quais encore déserts, s'alignent les oisifs. Accoudés sur le parapet, durant des heures, immobiles comme des statues, le regard vague, ils semblent hypnotisés par les flots ou les montagnes qui, là-bas, coupent l'horizon.

Dans la ville la poussière, inséparable compagne des beaux jours, recommence de tourbillonner sous le souffle le plus léger du zéphire, de s'infiltrer dans les pertuis de notre visage et de plaquer nos habits de grisâtres arabesques.

Chaque soir, entre sept et dix heures, la cohue déambule, traînarde, sur les trottoirs des artères centrales, à la recherche de quelque distraction imprévue.

Jeunes gens et jeunes filles, gamins et gamines effrontés, font leur quart dans la rue Saint-Laurent, entre les rues Craig et Sainte-Catherine, se relouant au passage avec des éclats de rire, des paroles et des gestes provoquants.

A tous les coins des groupes de désœuvrés, pour tromper le profond ennui qui les ronge, éternisent d'oiseuses conversations. Ça et là, des paillards se tiennent à l'affût et, d'un œil insolent, dévisagent les passantes.

Dans les vitrines profusément illuminées les marchands, experts en l'art de tendre les pièges, ont disposé avec art leurs plus belles étoffes, leurs chapeaux les plus élégants, les objets les plus riches, les plus brillants de leur magasin, et devant ces expositions les femmes se pâment d'admiration et grillent d'en-  
\* \* \*

Et voilà quels sont, pour le moment, les plaisirs de la rue. Mais que les badauds prennent patience, l'été va nous amener, en outre des petites fêtes d'usage, celles du jubilé de la reine Victoria, et jamais, paraît-il, on n'aura vu à Montréal rien d'aussi intéressant.

On nous promet des plumets, des insignes, des fusils par milliers; des drapeaux, des bannières, des musiciens par centaines; un cortège qui n'en finira plus et, pour la soirée, des illuminations et des feux d'artifice.

Heureux Montréalais!

"Il y aura, pour voir ça, plus de monde qu'à l'arrivée de "la biégat Mary Dorval," comme disait, l'autre jour, une dame de la rue Sherbrooke.  
\* \* \*

Et, cependant, que sera, auprès des fêtes de Londres, cette manifestation de la loyauté des Canadiens envers la souveraine pour qui ils dessèchent d'amour!

Songez donc: des maisons, dans les rues où passera le cortège royal, sont déjà louées des milliers de piastres, pour la seule journée du 22 juin, à des spéculateurs qui en sous-louent les fenêtres moyennant des sommes folles — à des personnes plus folles encore, assurément—.

"Les prix offerts par les spéculateurs sont tellement élevés, écrit-on de Londres, que, dans les quartiers pauvres, un propriétaire a avantage à garder sa maison vide pendant six mois pour la louer le seul jour du jubilé.

"Il en est de même dans les quartiers riches, où il est devenu impossible de louer les maisons et les appartements inoccupés. Pour la première fois, dans l'histoire de la propriété, on voit des

possesseurs d'immeubles refuser des locataires; il est vrai que les immeubles sont situés dans les rues que le cortège royal traversera le 22 juin."

Voulez-vous maintenant des chiffres éloquentes?

Voici. Dans Piccadilly — toujours d'après la lettre de Londres dont j'ai cité quelques lignes — une maison est louée dix mille piastres pour le 22 juin: une autre, dans Pall Mall, huit mille piastres. Un négociant de la place Saint Paul a loué ses neuf fenêtres cinq mille piastres, soit plus de cinq cent cinquante-cinq piastres par fenêtre. Et l'on pense que, le jour du jubilé, chaque fenêtre se louera de \$1,200 à \$2,000.

Dans le West-End le prix minimum d'une place de fenêtre est, aujourd'hui, de \$25.

"Actuellement, dit le correspondant londonien, une véritable folie s'est emparée des Anglais de la Grande-Bretagne, aussi bien que de ceux d'outre-mer et des Américains. Par le télégraphe, de richissimes Yankes offrent des prix fantastiques pour des fenêtres ou des maisons de Piccadilly, de Saint-James street ou de Pall Mall; mais les spéculateurs ne se hâtent pas de traiter, sûrs qu'ils sont de voir hausser les prix à mesure qu'approchera le 22 juin; et il en est qui feront presque une fortune ce jour-là."

Décidément je ne voudrais pas me charger de sonder la bêtise humaine...

LÉON FAMELART.

## SILHOUETTES MUSICALES

(Suite)

M. AUGUSTE CHARBONNIER.

M. Auguste Charbonnier est né à Viscomat, (Puy de Dôme, France), et il fit de très sérieuses études littéraires et musicales au collège classique de Montbrison, vieille capitale du Forez. M. Emile Lerchman, organiste et compositeur bien connu, fut son professeur, et sous sa direction, le jeune Charbonnier apprit simultanément et avec succès l'orgue, le piano, le violon, la flûte, le chant et l'harmonie; et à treize ans, il débutait comme organiste à Montbrison. Depuis son arrivée en Canada, M. Charbonnier s'est fait connaître dans différentes auditions, et tous ceux qui l'ont entendu et le connaissent sont unanimes pour lui accorder une réelle valeur artistique.

Sans contredit c'est un musicien de la bonne école, mais il n'est pas seulement cela, c'est aussi un professeur de musique, de belles-lettres et de sciences, et un préparateur d'examen préliminaires à l'étude du droit, de la médecine et de la pharmacie. Il étudia la philosophie et les sciences à Alix, à Feyzin, Chateauroux, et à Kouba, Algérie, il étudia la théologie. Puis enfin à Kolaah, il fit ses débuts comme maître de chapelle; il cumulait en même temps les fonctions d'organiste et de directeur d'harmonie.

M. Auguste Charbonnier nous est à bon droit très sympathique et c'est avec un vif plaisir que nous le présentons à nos lecteurs.

GUSTAVE COMTE.

(Mélodie) paroles de L. Normand, musique de L. Massenet. Avec accompagnement de piano. Prix 25c; avec notre coupon, 20c. En vente au *Passé-Temps*.

LE SOUHAIT!

## LA FÊTE DE PAQUES DANS NOS EGLISES

### AU GÉSU

Comme la "messe pontificale" de M. Th. Dubois, exécutée l'année dernière dans cette église pour la solennité de Pâques, la "messe de saint François d'Assise" de M. Paladilhe, sera donnée cette année dans le mêmesanctuaire, et pour la même fête. Cette messe fut exécutée à Paris, à l'église St-Eustache, le 27 novembre 1896, pour la première fois. Elle fut écrite à Rome, dans la retraite de la Villa Médicis. L'une et l'autre de ces deux messes montrent chez leurs auteurs des qualités de mélodiste et d'harmoniste. Les deux grands prix de Rome, aujourd'hui membres de l'Institut, donnaient déjà des preuves d'un talent qui n'a fait que grandir. La grâce règne en maîtresse dans toute l'œuvre écrite dans le genre moderne et d'un style très religieux pourtant. Le "Credo" sera celui de la "messe pontificale" de M. Dubois. — C'est donc encore une première que va nous donner le chœur du Gésu.

Les solistes seront : Messieurs Achille Comptois ; ténors : Raoul Masson, Justave Comte, Joseph Loranger.

Barytons : Messieurs Adélar Lavoie, Alfred Mongenais, Alfred Pinsonnault.

Basse : M. Jules Clément.

Directeur : M. Alexandre Clerk.

Organiste : M. D. Ducharme.

Orchestre complet.

### A LA CATHÉDRALE

Encore une première au programme : la messe à la fois sévère et très difficile de César Frank. Cette messe est écrite dans un style sobre et profondément religieux, l'orchestration est savante et d'un dessin très net.

Les solistes sont : Messieurs Ed. Lebel, Destroismaisons, Guilmette.

Maître de chapelle : M. Guillaume Couture.

Organiste : M. Octave Pelletier.

Orchestre complet.

### NOTRE-DAME

A l'entrée on exécutera sur l'orgue une fantaisie sur l'O *Fili et Filiæ* de J. Grison. Viendra ensuite la messe solennelle de Gounod par un chœur de 75 voix avec grand orchestre.

Les solistes seront MM. Morin, Giroux, Desmarais, Charbonneau, Tremblay et Dansereau.

Offertoire : "Pastorale de la 1ère symphonie de Guilmant," jouée sur l'orgue par le professeur J. D. Dussault avec accompagnement d'orchestre.

Sortie : "Marche en do mineur" de Lefebvre-Wely.

### Vêpres

Entrée : Grand chœur en la majeur de Guilmant.

Psaumes harmonisés : "Magnificat" de Th. Dubois, "Regina Cœli" de Manzo.

Salut : "O Salutaris" de St-Saëns, "Tantum Ergo" de Rheinberger.

Sortie : "Toccata" en si mineur de Gigout.

### ST-JACQUES

M. M. J. E. Drolet dirigera le chœur et le Dr. S. Duval touchera l'orgue. A l'entrée de la messe l'organiste exécutera le *Regina Cœli* de Th. Dubois qui sera chanté par un chœur de 40 voix avec grand orchestre.

On chantera la troisième messe d'Alexandre Lefevost à trois voix d'hommes.

Offertoire : "Laudate" de Cherubini.

Sortie : marche solennelle.

### Vêpres

Les vêpres seront en plain chant, *Magnificat* de Th. Dubois. Au salut, on chantera le *Laudate* de Cherubini, *Regina Cœli* de Dubois, *Ecce Fidelis* de Mendelssohn, *Tantum Ergo* de Wagner et *Laudate* de Faure. Les solistes seront messieurs Bérubé, A. Lortie, Crépeau, Poliquin, T. Lortie et Langlois.

### SAINT PIERRE

On exécutera pour la première fois au Canada une nouvelle messe extraite de la composition de Maës, avec orchestration spéciale, arrangée par le maître de chapelle M. le professeur Arthur Pepin. Cette messe est pour voix d'hommes.

En conséquence, les amateurs de bonne musique religieuse auront le plaisir d'entendre et d'apprécier une première musicale. Le chœur sera au grand complet.

A l'Offertoire on donnera le *Regina Cœli* de Doss, avec chœur et orchestre. A l'entrée et à la sortie de la messe, deux grandes marches extraites des œuvres de Mendelssohn et de Scottson-Clark. L'organiste sera madame R. D. Bélieu et le directeur du chœur, le Prof. Arthur Pepin.

Dans l'après-midi, vêpres harmonisées et *Magnificat* de la 12ème messe de Mozart.

Au salut, *Parce Domine*, à quatre voix d'hommes. Composition du Prof. A. Pepin.

*Adora te* de Riga avec chœur.

*Regina Cœli* de Cherubini.

*Tantum Ergo* en ré majeur, de Riga.

Les principaux solistes de la journée seront : MM. F. Bergeron, A. Clément et A. Vinet.

### ST-LOUIS DE FRANCE

Le programme suivant sera rendu à cette église par un chœur puissant sous la direction du Prof. Chs. Labelle et de l'organiste M. R. Pelletier.

Entrée : *O Fili et Filiæ*, orgue et orchestre. Messe de Silas avec grand orchestre.

Offertoire ; *Hæc Dies* de Riga avec chœur et orchestration spéciale.

Sortie : *Marche du Prophète* pour orgue et orchestre.

À 3 h. 15 p. m. il y aura vêpres harmonisées et *Magnificat* de la 12ème messe de Mozart.

Au Salut, le chœur exécutera l'*Hæc Dies* de Riga avec chœur. *Regina Cœli* de Ringemberger. *Tantum Ergo* en la mineur de Riga. *Laudate Dominum* de Rubia.

Sortie : *Marche des Prêtres* de Mendelssohn.

### STE-BRIGIDE

Le chœur sera composé de 150 voix et rendra la messe de second ton harmonisée avec orchestre. Avant le *Kyrie*, *Gloria*, *Credo*, *Sanctus* et *Agnus*, l'orchestre exécutera des symphonies composées par le Prof. A. Perrault. A l'Offertoire, *Regina Cœli* avec solo, duo, trio et grand chœur.

A l'entrée et à la sortie de la messe, marches appropriées par orgue et orchestre.

Dans l'après-midi Vêpres solennelles et grand Salut durant lequel on chantera le *Regina Cœli*, *Ave Maria* de Gounod et le *Tantum Ergo* de Webbs. Mlle Gariépy touchera l'orgue sous la direction du Prof. A. Perrault.

### SAINT-SACREMENT

A l'église du Saint-Sacrement, l'avenue Mont-Royal, on donnera le *Kyrie* de la 12ème messe de Mozart, et les *Glo-*

*ria*, *Credo*, *Sanctus* et *Agnus* de la messe de L. P. Vanbree. A l'offertoire, le *Regina Cœli* de Herman. Au salut l'après-midi, *Hæc Dies* de Riga, *Regina Cœli* de Hermann, *Tantum Ergo* de S. Rousseau. M. J. B. Courtois dirigera le chœur et M. A. Letondal, professeur de piano, tiendra l'orgue.

### ST-PATRICE

A cette église on répétera la belle messe J. A. Foulter telle qu'elle a été exécutée lors du cinquantième anniversaire de cette église le 17 mars dernier. Le Prop. J. A. Foulter dirigera le chœur assisté de M. G. A. Carpenter. A l'Offertoire, on rendra l'*Hæc Dies* de Riga. A l'entrée et à la sortie de la messe, il y aura exécution de marches solennelles. Les vêpres ne seront chantées qu'à 7.30 h. p. m. et seront suivies du Salut, durant lequel le chœur donnera l'*Hæc Dies* de Riga, et un nouveau *Tantum Ergo* de la composition du Prof. J. A. Foulter.

Les Solistes seront messieurs Brennan, Carpenter, Cowans, Kowan, McAndrew, Kennedy, Corcoran, Crowe, Cherry, Wright, Smith et Murray.

### ST-JEAN-BAPTISTE

Messe de Pâques de Fauconnier avec grand orchestre. Offertoire : *Regina Cœli* de Th. Dubois. A la sortie de la messe et à l'occasion des fêtes jubilaires de la reine, le Prof. A. Contant, exécutera sur l'orgue avec accompagnement de grand orchestre la Marche Jubilaire de la reine Victoria.

A 3 heures p. m., Vêpres harmonisées suivi d'un Salut solennel, durant lequel le chœur chantera le *Sanctus* et le *Benedictus* de la messe de Fauconnier, le *Regina Cœli* de Th. Dubois et le *Tantum Ergo* de la 12ème messe de Mozart. Le chœur sera composé de 120 voix avec orchestre au complet.

### ST-LOUIS DU MILE-END

Messe solennelle de Pâques de Fauconnier, avec accompagnement d'orchestre. Offertoire : "Christus resurrexit," Fr. Riga.

Solistes : Messieurs Dr S. Sylvestre, J. Cardin, A. Valeur, A. Saucier, M. Lapointe, E. Laberge.

Au salut de l'après-midi : *Sanctus*, de Fauconnier. "Christus resurrexit" Fr. Riga. "Tantum ergo" Rossini.

Pour le salut le chœur du Gésu se joindra à celui de cette maîtrise.

Organiste : Dr H. Fortier.

Maître de chapelle : M. Joseph Saucier.

### Les examens de l'École de Médecine et de Chirurgie, à l'université Laval

Nous publions avec plaisir les noms des nouveaux médecins, au nombre desquels se trouvent plusieurs de nos amis. MM. Eizéar Deguire, F. X. L. DuPlessis, Georges E. Cartier, interne à l'Hôtel-Dieu, Arthur Bernier, Albert Laramée, Pierre Bédard, un ancien confrère en journalisme, Arthur Fournier, Roma Tremblay, O. Tourigny, J. M. Aumont, Achille Besner, Roméo Beauchesne, Paul Caissac, M. Daignault, Hector Desloges, P. Albert Dansereau, Calixte Ethier, E. Groulx, Wilfrid Lamy, Henri Lafleur, Amédée Lassonde, P. M. Lavallée, Oswald Letourneau, F. X. Massicotte, Jos. Monges Mourgues, Antonio Miquelon, Joseph Myre, Magloire Ouimet, Horace Pelletier, Joseph Pesant, Ernest Primeau, J. A. Poirier, J. Alph Pinault, J. R. Rémillard, J. Nap. Roy, Zéph. Thibault.

# M'AIMEZ-VOUS ?

Valse élégante pour Piano par Louis Gobbaerts.

Prix, 35 cts, avec notre coupon, 25 cts. En vente au PASSE-TEMPS.

## LA MODE

Nous ne sommes pas encore tout à fait au moment où l'on doit s'occuper des costumes de première communion ; et, cependant, combien de lettres arrivent déjà pour nous demander avis sur les toilettes qui doivent être faites ce jour-là.

Nous ne pouvons encore, aujourd'hui, que donner quelques conseils généraux, qui doivent se renouveler chaque année.

La première de toutes les conditions à observer pour ce genre de toilette est la simplicité la plus grande ; la petite fille n'endosse pas un blanc costume pour ne s'occuper que de choses mondaines ; il ne faut donc pas l'y rappeler par le luxe de sa toilette.

Je dirai donc : simplicité en tout, aussi bien dans la forme que dans les étoffes. C'est pour cela que l'on a choisi la mousseline blanche, en coton, comme l'étoffe préférable pour toutes, qu'elles appartiennent au monde riche ou à la classe pauvre... N'est-ce pas là déjà une égalité des plus charmantes ?

Il faut donc, autant que je puis donner mon avis, éviter les transparents de soie, aussi bien que les volants et les fanfreluches ayant pour but de mondanser la toilette et lui donner une apparence de luxe.

Il faut surtout éviter tout ce qui ressemble à un bijou, comme colliers, bagues, bracelets ou broches. Les jupes sont froncées tout autour comme la jupe appelée à la paysanne, et ne visent en rien aux coupes savantes que l'on recherche pour les costumes des mariées dont la simplicité doit être tout autre. Les corsages forme blouse seront également froncés à l'encolure et à la taille, et un long voile de mousseline, avec ou sans bonnet, encadrera le visage de la petite communicante.

A ces données générales, j'ajouterai presque avec regret, que je sais bien qu'il y a des jeunes mamans qui ne se conforment pas à mes conseils ; mais combien d'autres, au contraire, les trouveront sages et ne demanderont pas mieux que de les suivre aveuglément, se sentant fortes de toute l'autorité que leur donnera leur journal. Les fillettes, en leur blanc costume, ne doivent pas non plus avoir des bottines, mais seulement des souliers blancs, dont les préférables seront en cuir blancs.

Les jeunes mamans ne doivent pas non plus, me semble-t-il, arborer pour ce jour-là de trop luxueuses et élégantes toilettes ; elles peuvent être irréprochablement mises, comme toilettes de bon goût, mais éviter tout ce qui ressemble à la toilette de théâtre ou de concert. Et, pour elles aussi, les bijoux brillants ou attirant les regards ne doivent pas trouver place dans leur costume... Ai-je raison, ai-je tort ? Chacune jugera selon ses impressions et son goût...

## EXPLICATION DE LA GRAVURE

Toilette de promenade, façon tailleur en drap de dame beige. Boléro semblable,

orné par une bande de velours gros vert, ouvrant sur une chemisette plissée en surah vieil or, avec riche autour du cou ; manches Empire à parements semblables, jupe plate, plissée derrière, garnie dans le bas par trois rangs de galons de velours vert.

Chapeau très onlévé, en paille beige,



TOILETTE DE PROMENADE

garni en dessous par une rose sur le côté, et en dessus par un bouquet de roses posé en aigrette sur le devant.

Matériaux : 6 verges et 24 pouces de drap beige.

EMMA.

Voir l'annonce de NOS PRIMES, p. 102.

## GERMINAL

*La nature a repris sa beauté, sa jeunesse, Partout c'est un réveil qui vient tout relover, Partout c'est un rayon qui réchauffe et*  
[caresse,  
C'est un lutin que la main des brises fait vibrer.

W. CHAPMAN.

L'hiver s'est trop prolongé, au gré de nos désirs, aussi, en le voyant disparaître graduellement, avon-nous poussé un soupir de délivrance. Mais chacun accueillera avec allégresse son successeur, Monsieur Printemps qui, toujours aimable, s'évertue à surprendre agréablement son monde, pour le consoler de la morte-saison, en ajoutant chaque jour un nouvel ornement à sa toilette, laquelle une fois complétée, il se montrera à tous épanoui de jeunesse et de bonheur.

Ainsi la terre, débarrassée de son manteau de neige et de frimas, réchauffée aux rayons du soleil d'avril, s'amollit peu à peu et s'apprete à recevoir dans son sein la semence que lui confiera le cultivateur, la verdure sèche et décolorée reprend sa teinte d'émeraude et sa fraîcheur première ; puis la sève féconde se fraie lentement un passage dans le tronc rugueux des géants de nos forêts, et, sous sa bienfaisante influence, les branches se couvrent de mille petits bourgeons qui, la pluie et le soleil aidant, se transformeront bientôt en un feuillage touffu. Alors nos chers exilés, rossignols et fauvettes, alouettes et pinsons, précédés par la diligente hirondelle, reviendront peupler les bocages déserts, les bois silencieux. De fragiles constructions s'élèveront rapidement, des nids surgiront comme par enchantement et les échos retentiront de longs trilles argentins.

Ces signes précurseurs du retour des beaux jours apportent avec eux l'espérance, la joie, la vie. Ce n'est pas encore le printemps, il est vrai, mais le signal de sa venue prochaine, un avant-goût de la saison des lilas.

MARIE AYMONG.

## CHEMIN DE FER CONSTRUIT SUR DES ARBRES

Il existe à Sonoma-County, en Californie, une voie ferrée qui n'a assurément nulle part sa pareille. Dans la partie haute de ce pays, près des côtes, on peut voir l'exploitation d'un chemin de fer posé sur des troncs d'arbres. Entre les moulins de Clipper et les mines de Stuart, où la route est coupée par un profond abîme, des arbres ont été sciés à niveau égal, et sur ces troncs sont posés des rails. Au milieu de cet abîme sont placés, côte à côte, des bois rouges qui forment un soutien assuré ; à 80 pieds de hauteur, ils sont sciés, et sur ces arbres passent de lourds wagons, avec la même sécurité que si la construction était établie d'après les procédés techniques et scientifiques.

Regretter son bonheur n'est-ce pas en core y penser ?

## SEULE!!!

## PREMIERE PARTIE

## VII

## CHEZ LES ESQUIMAUX

(suite)

Il s'agissait de pratiquer de vigoureuses frictions, sur le corps glacé, avec de l'huile de phoque tiédie.

Au bout d'un quart d'heure, la malade avait fait un mouvement ; on était parvenu à activer la circulation du sang.

Mais ce n'était là que le commencement du traitement et, dans l'état où se trouvait la malade, il était urgent, pour essayer de la sauver, d'attaquer vigoureusement le mal.

En effet, les symptômes devenaient de plus en plus alarmants, à mesure que Thérèse recouvrait la sensibilité.

La respiration haletante devenait plus courte et sifflante. L'oppression augmentait aussi et il y avait à craindre que la malade ne succombât dans une crise de suffocation.

L'une des deux femmes sortit de la hutte pour aller prévenir Kinnab de ce qu'il y avait à faire, sans retard.

Pendant ce temps, l'autre femme préparait, dans deux récipients, placés sur une pierre chaude, le *wissekapuka*, une tisane faite d'une infusion de la plante qui porte ce nom, et le *skaggeniter*, bouillon de poisson.

Ces deux spécifiques sont employés pour ramener la chaleur intérieure et préparer les pores du corps pour une médication plus active.

Quand on fut parvenu à faire absorber ces deux boissons à Thérèse, celle-ci passa, presque sans transition, de l'état à peu près comateux, à une agitation provoquée par la fièvre.

La pauvre enfant fut prise de délire ; elle appela désespérément sa mère et faisait des efforts pour se redresser.

Elle avait les yeux grands ouverts, avec une expression d'effarement. Et, dans son délire, elle s'adressait aux deux femmes comme si elle eût parlé à des personnes de connaissance.

Pour le commencement de ce feuilleton, voir le numéro 46.

Elle s'écriait, dans l'intervalle des suffocations :

— Vous me sauvez ; je veux vivre !...

Puis, tout à coup, elle refermait les yeux, comme accablée par un sommeil irrésistible.

C'est après une de ces crises que Kinnab était entré dans la hutte pour annoncer que tout était prêt et qu'il fallait transporter la malade à l'endroit où on appliquerait à son cas la médication énergique qui, seule, pouvait la sauver.

Les Esquimaux, atteints de refroidissements, se guérissent en provoquant une transpiration abondante.



Georges poussa des cris de détresse. (Page 115.)

Kinnab avait préparé la cabane en peau de bête dans laquelle, lorsque lui ou l'un des siens était menacé de fluxion de poitrine, on provoquait chez le malade la transpiration salutaire.

Il avait placé, au milieu de cette cabane, une pierre ronde et y avait entretenu un feu ardent, jusqu'à ce que cette pierre fût rouge.

Thérèse fut portée dans ce réduit et la sœur de Kinnab s'y enferma avec elle.

Lorsque la malade fut dévêtue, la femme de Kinnab passa à sa belle-sœur un vase d'eau qui, versée sur la pierre arden-

te, emplit le réduit d'une vapeur intense et humide.

La sœur de Kinnab sortit alors de la cabane qui fut hermétiquement close de toutes parts.

On y laissa Thérèse le temps nécessaire, puis les deux femmes la retirèrent de cette étuve et la roulèrent dans un amas de neige, qu'avant de s'éloigner avec ses enfants, Kinnab avait recueillie tout exprès.

L'opération terminée, Thérèse fut enveloppée dans une peau d'ours blanc et ramenée dans l'intérieur de la hutte.

La pauvre enfant s'endormit profondément. Sa respiration devenait plus normale ; son sommeil

calme et profond annonçait que la médication avait produit l'effet salutaire qu'on en attendait. Thérèse était sauvée.

La nuit était venue et Thérèse dormait profondément.

Kinnab et sa famille prirent leur repas du soir, composé exclusivement de poissons crus, conservés frais dans la neige.

Puis on décida que chacun, à son tour, veillerait l'étrangère, pendant que les autres dormiraient.

.....

La Providence, qui vient de préserver une seconde fois les jours de Thérèse Valomer, s'était manifestée, déjà, cinq jours auparavant, lorsque avait eu lieu le désastre de "l'Abelle".

La chaloupe qui portait ceux des naufragés que le sort avait favorisés, était loin déjà du lieu où venaient des engoulir le bâtiment et tous ceux qui le montaient, lorsque, du sein des flots, surgirent, à la surface, quelques débris du navire, au milieu desquels apparut une forme humaine émergeant à son tour.

C'était Georges Ravergy !...

Soutenu par un inconscient instinct de conservation, haletant, brisé, respirant à peine, le malheureux se débattait, essayant de nager.

Epuisé, vaincu, il allait s'engloutir de nouveau, et pour jamais, cette fois, lorsque sa main rencontra une épave ; un fragment de grand mât. Il s'y cramponna avec frénésie et parvint à s'y établir solidement.

— Seigneur, dit-il, est-ce le salut que vous m'envoyez, ou bien n'est-ce qu'une prolongation d'agonie ? Ordonnez de moi ce qu'il vous plaira, Seigneur ; mais faites que le sacrifice de ma vie ne soit pas inutile à celle que j'ai voulu sauver.

**SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL.**

# LE TIMBRE D'ARGENT

DRAME LYRIQUE en 4 Actes, de C. SAINT-SAËNS.

## Récit et Cavatine

N<sup>o</sup> 15 bis

MEZZO-SOPRANO ou BARYTON.

Allegro. Andantino.

CONRAD

Allegro. Andantino.

PIANO

Mai - trise ton dé - li - re,

O mon cœur!... C'en est fait — d'un songe — é - va - nou - i

*dol.*

Na -

*pp*

107

tu - re sou - ri - ante et dou - ce, Maison char -

The first system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, written in a treble clef with a key signature of one flat (B-flat) and a 4/4 time signature. The lyrics are "tu - re sou - ri - ante et dou - ce, Maison char -". The middle staff is the right-hand piano accompaniment, and the bottom staff is the left-hand piano accompaniment. The piano part features a steady eighth-note accompaniment in the right hand and block chords in the left hand.

- mante, ombrage é - pais, Hum - ble nid de fleurs et de

The second system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, with lyrics "- mante, ombrage é - pais, Hum - ble nid de fleurs et de". The middle staff is the right-hand piano accompaniment, and the bottom staff is the left-hand piano accompaniment. The piano part continues with the same eighth-note accompaniment and block chords.

mou - se C'est en vous que ré - gne la paix!

The third system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, with lyrics "mou - se C'est en vous que ré - gne la paix!". The middle staff is the right-hand piano accompaniment, and the bottom staff is the left-hand piano accompaniment. The piano part continues with the same eighth-note accompaniment and block chords.

Loin de moi, vaine i - ma - ge Des désirs effrénés et des plai - sirs maudits!

The fourth system of the musical score consists of three staves. The top staff is the vocal line, with lyrics "Loin de moi, vaine i - ma - ge Des désirs effrénés et des plai - sirs maudits!". The middle staff is the right-hand piano accompaniment, and the bottom staff is the left-hand piano accompaniment. The piano part continues with the same eighth-note accompaniment and block chords. The page number "108" is visible at the bottom center.

Vous n'é-tiez qu'un mi-ra-ge Et l'en-fer dis-pa-ru fait pla-

*fp*

*ad lib.*  
 ce au pa-ra-dis! Na-tu-re sou-ri-ante et

*pp*

dou-ce, Maison char-mante ombrage é-pais, Hum-ble

nid de fleurs et de mous-se, C'est en vous que ré-gne la

*rit.*

109

a Tempo.

paix Mui - son, reçois mon

à - me!.. En franchis - sant ton seuil par Dieu même a - bri - té,

Loin d'un so - leil de flam - me, J'en - tre dans la fraîcheur

*dol. ad lib.*

*fp* *suivez.* *pp*

et la sé - ré - ni - té.

a Tempo.

*suivez.*

# VALSETTE.

Tempo di Valse.

Jos. L. Roedel.  
Arr. by Geo. F. Sauer.

**PIANO.**

*p* *con grazia.*

The first system of music consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. The key signature has three flats (B-flat, E-flat, A-flat) and the time signature is 3/4. The music begins with a piano (*p*) dynamic and the instruction *con grazia.* The melody in the right hand features eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes.

The second system continues the piece. It includes a *p* dynamic marking. The right hand has a melodic line with some grace notes. The left hand features a bass line with chords. A *Ped.* (pedal) instruction with an asterisk is placed below the bass staff.

The third system continues the piece. It includes a *p* dynamic marking. The right hand has a melodic line with some grace notes. The left hand features a bass line with chords. Two *Ped.* (pedal) instructions with asterisks are placed below the bass staff.

The fourth system continues the piece. It includes a *cresc.* (crescendo) instruction and a *f rit.* (forte ritardando) instruction. The right hand has a melodic line with some grace notes. The left hand features a bass line with chords. Two *Ped.* (pedal) instructions with asterisks are placed below the bass staff.

The fifth system continues the piece. It includes a *p* dynamic marking. The right hand has a melodic line with some grace notes. The left hand features a bass line with chords. A *Ped.* (pedal) instruction with an asterisk is placed below the bass staff.

First system of a musical score. The right hand (treble clef) plays a melodic line with eighth and sixteenth notes. The left hand (bass clef) plays a bass line with chords and single notes. The key signature has three flats (B-flat, E-flat, A-flat). The system concludes with the instruction *rall* and four pedal markings: *Ped.* \* *Ped.* \* *Ped.* \*

Second system of the musical score. It begins with the tempo marking *a tempo.* and the dynamic marking *p*. The right hand continues with a melodic line, and the left hand provides harmonic support with chords. The system ends with a fermata over the final notes.

Third system of the musical score. It features dynamic markings *f* and *p*. The right hand has a more active melodic line. The system concludes with the instruction *cresc.* and three pedal markings: *Ped.* \* *Ped.* \*

Fourth system of the musical score. It starts with the dynamic marking *ff*. The right hand plays a complex, multi-voiced texture. The system includes dynamic markings *dolce.*, *p*, and *rall. e dim.*. It concludes with six pedal markings: *Ped.* \* *Ped.* \* *Ped.* \* *Ped.* \* *Ped.* \*

Fifth and final system of the musical score. It begins with the dynamic marking *p*. The right hand has a melodic line with some grace notes. The system concludes with a fermata and one final pedal marking: *Ped.* \*

*p*

Ped. \*

*a tempo.*

*rall.*

Ped. \* Ped. \* Ped. \*

*con anima*

*f*

*p*

*rall. molto rit.*

*a tempo.*

*ff*

Ped. \*

Paroles  
de

LÉON DUROCHER

# Mariage bleu

MELODIE

Musique  
de

G. FRAGEROLLES

CHANT. *gaiement*

Andant: no.

1<sup>er</sup> Mar . got si tu veux m'ac . cor . der ta main  
2<sup>e</sup> Mar . got si tu veux é . pou . aer . de . main

PIANO. *brillan*

Je ne t'of . fri . rai pour ca . deau de no . ce N'igrand nom gra . vé sur vieux parche . min  
Le fils des prés verts des sour . ces er . ran . tes. N'ap . por . te pour dot, en don . nant ta main,

*legg*

*con srio*

Ni chevaux trai . nant un ri . che car . ros . so Je t'of . fre, Mar . got, a . vec mes vingt ans,  
Ni sacs dé . eus dor ni ti . tres de ren . tes. Ap . por . te, Mar . got, ton ba . bil joy . eux,

*mf*

*avec grâce*

Un pa . lais d'a . zur, un lit de feuil . la . ges, Les che . nos rem . plis de gai . ba . bil .  
Ap . por . te ton cœur pur com . me l'au . ro . re, Ta lèvre où la fleur d'a . mour semble é .

*legg*

*largando* *riten*

la . ges, Au bord des rui . seaux mi . roi . tants  
clo . ré, Et le ciel qui luit dans ses yeux!

*suber* *brillan*

114

Et, en disant ces mots, il parcourut du regard l'immensité de la mer. Loin, bien loin à l'horizon, il distingua encore la petite voile blanche de la chaloupe qui n'apparaissait plus que comme l'aile d'un alcyon.

Il envoya à Thérèse un suprême adieu, et s'absorba tout entier dans la pensée de celle qui, bien réellement, emportait sa vie.

C'est avec cette pensée qu'il voulait mourir; c'est ce nom adoré qu'il voulait prononcer au moment où s'exhalerait son dernier soupir, où s'envolerait son âme toute remplie d'elle.

Mais il n'était pas dans la destinée de Georges Ravergy de mourir ainsi.

Pendant la nuit qui suivit il lui sembla entendre au loin un bruit de voix humaine... Il écouta anxieusement.

C'était la voix d'un commandant de navire, donnant des ordres aux marins de son bord !.....

Une forme noire se détacha d'abord au milieu de l'obscurité; le navire se rapprochant, ses feux projetèrent leur clarté sur la mer.

Georges poussa des cris de détresse qui furent entendus à bord du bâtiment.

Le capitaine fit aussitôt mettre à la mer une embarcation qui se dirigea, à force de rames, vers l'endroit où se trouvait le naufragé.

Georges Ravergy était sauvé, sauvé miraculeusement, comme, de son côté, l'avait été Thérèse Valomer !

## DEUXIEME PARTIE

### I

#### LA PATRIE EN DANGER

Ce n'était pas un simple hasard qui avait mis en présence, sur le même navire Georges Ravergy et Thérèse Valomer. Alors même qu'ils n'eussent pas pris passage, l'un et l'autre, à bord de "l'Abeille" ils se seraient certainement rencontrés pendant le long voyage que chacun d'eux avait entrepris, car chacun d'eux voulait atteindre le même but, chacun d'eux était parti de France à la recherche du même homme à la recherche de M. DELAVERNE.

Il nous faut, pour expliquer ce fait, remonter à quelques années de là.

En juillet 1793, Georges avait alors dix-huit ans, le drapeau noir flottait à l'Hôtel-de-Ville depuis la mémorable séance dans laquelle l'assemblée législative avait déclaré la PATRIE EN DANGER.

Un an après que ce cri d'alarme eut résonné au cœur de tous, les enrôlements continuaient, avec la même activité et un redoublement d'enthousiasme, à mesure qu'il devenait nécessaire de combler les vides dans les armées improvisées qui s'élevaient rendues aux frontières, tant au Nord où il fallait couvrir Valenciennes et Lille, qu'à l'Est où l'invasion se ruait formidable, comme une mer montante.

La journée du 20 octobre 1793 vit se renouveler les scènes d'enthousiasme et d'effervescence populaires qui s'étaient déjà produites alors que la nation se levait tout entière pour repousser l'ennemi qui nous attaquait en masses profondes et semblait devoir nous écraser.

Ce jour-là, en effet, la nouvelle s'était répandue, dans toute la ville, avec la rapidité d'une traînée de poudre, que le général Dariande, qui commandait une armée républicaine, avait abandonné le drapeau

national pour passer aux Autrichiens et les entraîner contre nous.

Au cri d'indignation, avec lequel on avait accueilli cette sinistre nouvelle, succédait un cri de désespoir et de rage, quand on apprenait coup sur coup, que nos volontaires étaient refoulés jusqu'au Rhin, que Landau était assiégé étroitement et que Wissembourg était tombé au pouvoir de l'ennemi.

La foule, comme en 1792, se portait aux sections, animée des mêmes sentiments patriotiques.

Il y avait de groupes nombreux sur les places, dans les carrefours, et principalement dans les rues avoisinant l'Hôtel-de-Ville.

De minute en minute le flot humain grossissait sur la petite place, devant Saint-Germain-l'Auxerrois.

Un citoyen, debout sur un banc, lisait à haute voix les dépêches apportées par les estafettes.

Par moments, une immense clameur couvrait sa voix. On criait :

"Aux armes ! Tous aux frontières ! Vaincre ou mourir !" Et, dominant toutes ces exclamations, s'élevait ce cri : "Vive la Patrie !"

Puis, tandis que cette formidable poussée de patriotisme enflammait tous les cœurs, la "Marseillaise" appelait, de toute part, les citoyens aux armes; des bataillons se formaient composés de volontaires de tout âge, depuis le vieillard jusqu'à l'adolescent. En attendant de marcher à l'ennemi, on se précipitait en masse, pour s'enrôler.

Quand le citoyen qui lisait les dépêches eut, comme précédemment Danton, poussé le cri : "Citoyens, la patrie est en danger !" en quelques minutes on put voir se dresser sur la place une estrade, formée par la réunion de deux tables superposées. On avait enlevé chez les papetiers du voisinage, tout ce qu'il y avait de registres, d'encriers et de plumes.

A ce moment, il se produisit un mouvement de foule, dans cette mer humaine. On criait :

"Place, place au citoyen officier municipal !"

Tout le monde s'écartait pour laisser passer le cortège en tête duquel s'avancait à cheval, l'officier municipal portant un drapeau tricolore. Il était précédé de tambours et de trompettes.

Quand il fut arrivé à l'endroit de la place où se trouvait l'estrade improvisée, d'un geste de la main il réclama le silence.

Puis, d'une voix de tonnerre, il jeta ces mots :

"La patrie a besoin d'hommes et d'argent !"

Aussitôt, comme réponse à cet appel, on se pressait, on s'élevait littéralement pour arriver jusqu'à l'estrade, afin d'inscrire son nom sur les registres d'enrôlement, ouverts en permanence.

Les files de volontaires se succédaient, en chantant. On vit des vieillards accompagnant avec fierté leurs fils qui, après eux, allaient entrer dans la carrière.

Des femmes poussaient leurs maris vers l'estrade; d'autres se dépouillaient de leurs bijoux et les déposaient, avec leurs bourses, sur les tables où s'entassaient les offrandes à la patrie.

Dans la foule, on se prenait par les bras, sans s'être jamais vu auparavant et tous, unis dans une même pensée de sacrifice, pour la défense de la patrie, fraternisaient dans un sublime mouvement de superbe abnégation.

Une véritable bousculade avait lieu au

pied de l'estrade, malgré les exhortations au calme et à l'ordre, que ne cessaient de renouveler quelques citoyens du quartier qui s'étaient donné à eux-mêmes la charge de faire le service d'ordre.

A force de recommandations et en faisant constamment appel aux sentiments patriotiques qui devaient présider à cette majestueuse manifestation, ils avaient réussi à établir un courant dans cette masse humaine.

On se présentait à présent, par petits groupes, pour l'inscription. Puis, cela fait le plus rapidement possible, on cédait la place à d'autres.

C'est ainsi qu'on vit arriver à leur tour, en un groupe, une demi-douzaine de jeunes gens qui s'arrêtaient au bas de l'estrade.

Les plus pressés avaient déjà signé leur nom, quand vint le tour des deux derniers de la petite troupe.

Ceux qui se trouvaient là ne purent s'empêcher de remarquer ces deux jeunes gens que, vraisemblablement, seul le hasard hasard avait dû rapprocher pendant l'émotion populaire, pensait-on, à en juger par le contraste de leurs physionomies, de leurs allures et de leurs costumes.

L'un, distingué d'allure, très soigné dans sa mise, appartenait évidemment à une classe élevée de l'ancienne société, où la tourmente qui avait renversé et emporté la monarchie venait de faire le nivellement.

Il paraissait âgé de dix-huit ans à peine et déjà, comme si son intelligence eût mûri avec précocité, une expression de fermeté caractérisait son visage.

Par instants, une flamme s'allumant tout à coup dans ses yeux, témoignait de la patriotique émotion qui emplissait son âme.

Son compagnon était un grand garçon d'une vingtaine d'années, au teint hâlé par le travail en plein champ et en plein soleil, ainsi que le donnaient à supposer les hardes de paysan dont il était vêtu.

Il était chaussé de sabots encore maculés de boue.

Était-il intelligent? C'est ce qu'on ne pouvait guère lire sur sa physionomie sans mobilité, ni dans ses yeux où ne se reflétaient pas, comme chez son compagnon, des pensées viriles.

Autant le premier semblait réprimer les ardeurs de son tempérament surexcité par le spectacle grandiose auquel il prenait part, autant l'autre paraissait indifférent à tout.

Autour d'eux, hommes et femmes faisaient des commentaires sur leur compte, en voyant ces deux volontaires d'aspect si différent et qui se donnaient néanmoins le bras comme eussent pu faire deux amis intimes.

—C'est sans doute le seigneur et le paysan, dit une petite bourgeoise toute rondelette et qui des deux mains croisées se cramponnait amoureusement au bras d'un volontaire qui venait de s'enrôler. Et lui de répondre :

—C'est peut-être des camarades d'enfance, des frères de lait, même. Aujourd'hui les voilà frères d'armes, pour le service de la patrie.

Un individu qui les écoutait, haussa les épaules, en machonnant :

—Ce gringalet-là m'a l'air d'un fils de cheval.

Le jeune homme dut entendre, car, passant devant celui qui venait de le qualifier d'aristocrate, il le toisa d'un air de fierté et, s'approchant de la table, il prit une plume

# ON DEMANDE DES AGENTS

Nous voulons des agents actifs et consciencieux dans toutes les villes du Canada. Conditions très libérales. Adressez LE PASSE-TEMPS, 58 rue St-Gabriel, Montréal.

et signa "Georges"; puis, après une courte hésitation, il ajouta "Ravergy". Et levant la main vers le ciel, il poussa le cri de: "Vive la Patrie! Vive la Nation!"

Un murmure de sympathie avait accueilli ces paroles patriotiques répondant à une intention de méfiance.

A ce moment Georges Ravergy passait la plume à son compagnon qui la repoussa disant:

—A quoi ça me servirait, du moment que je ne sais pas signer mon nom, et il ajouta:

Puisque vous êtes là, signez pour moi, citoyen!... Je m'appelle Claude... Claude Michot. Je suis le dernier; après moi plus de Michot de la famille.

On se pressait à présent autour de ce paysan qui avait jusque-là paru tout à fait indifférent à tout ce qui se passait autour de lui.

Pendant que Georges Ravergy signait pour lui, le brave garçon donna, en quelques mots, la mesure de son courage froid et de son dévouement à la patrie.

Interrogé sur son pays et sa famille par la petite bourgeoise qui s'était faufilée tout près de lui, Claude Michot répondit:

—Nous étions cinq avec le père. Ils sont partis les uns après les autres. Chaque fois qu'il tombait un des frères, le père disait:

"A un autre: c'est à ton tour, mon gars!"

Et le gars décrochait le fusil de chasse et partait!

La dernière fois le père a voulu accompagner Mathurin qui s'en allait, à son tour. Et le vieux n'est pas revenu!

On regardait avec sympathie et attendrissement ce pauvre diable de paysan qui racontait si simplement une héroïque histoire. Il continua:

—J'étais seul, et j'ai pensé que c'était mon tour! Me v'là! Par exemple, faudra qu'on me prête un fusil, parce que le père a emporté le dernier qui restait chez nous.

Il eut un geste d'énergie pour ajouter:

—Si je ne sais pas manier la plume, je tire proprement un coup de fusil. On verra ça là-bas, quand j'y serai!... D'abord, je me suis promis d'en mettre tout de suite cinq par terre.

Il fit le mouvement de coucher en joue:

—Un pour Jean-Pierre qu'est parti le premier! un pour Denis, le second; un pour Mathurin. Pour le père, il m'en faudra deux.

Après ça, tant que j'aurai du sang dans les veines et de la poudre dans mon fusil, ce sera pour la patrie.

Et passant brusquement son bras sous celui de Georges Ravergy, qui avait écouté, tout frémissant d'enthousiasme pour cette noble cause de la défense du sol sacré de la France envahie, le paysan dit à son compagnon:

—A présent que nous voici enrôlés tous les deux, je ne vais plus vous quitter, d'abord parce que je ne sais pas où aller, puisque je ne connais personne ici; ensuite, je veux être dans le même bataillon que vous. Pour lors donc, conduisez-moi.

Georges Ravergy consentit à accepter ce brave garçon pour compagnon.

Au surplus, dès le même jour, les volontaires devaient se trouver à l'endroit où se formeraient les bataillons que l'on dirigeait immédiatement à la frontière.

Donc les deux nouveaux enrôlés n'avaient plus qu'une nuit à passer à Paris.

Georges conduisit son compagnon dans une auberge de la rue de l'Arbre-Sec qui se trouvait dans le voisinage.

Au moment où il allait falloir se sépa-

rer, après avoir pris rendez-vous pour quelques heures plus tard, Ravergy demanda au paysan la permission de partager sa bourse avec lui.

—C'est pas de refus! répondit Claude Michot... J'accepte, parce que je n'ai pas un sou vaillant, comme on dit. Je suis parti avec quelque peu de provision de lard dans ma besace... Par exemple, citoyen, ajouta-t-il, je ne sais pas quand je pourrai vous rendre l'argent que vous allez m'avancer, parce que chez nous, il n'y a plus rien; le chaume est détruit, un coup d'orage y a mis le feu, la veille que je suis parti. Mais c'est égal, quand j'aurai déposé le fusil, après la guerre, je reprendrai la bêche, pour gagner ma vie et payer mes dettes. En attendant, citoyen, vous pouvez compter sur moi, à la vie à la mort. Les Michot n'ont qu'une parole.

En prononçant ces mots, le paysan tendait ouverte sa main, à la peau rude. Georges Ravergy y mit sa main fine et soignée:

—J'accepte, dit-il, que nous soyons camarades. Puisque nous nous sommes rencontrés par hasard...

—C'est que sans doute ça devait être! interrompit le paysan.

Cette conversation avait lieu dans la grande salle commune. Georges et le paysan étaient assis à une table et l'aubergiste leur servait un broc de vin frais, quand la salle fut tout à coup envahie par une bande de volontaires, en tête desquels marchait un petit tambour battant avec rage le pas accéléré.

Quand toute la bande fut réunie dans la salle, le petit tambour exécuta un roulement prolongé, qui se termina par deux coups secs appliqués sur la peau d'âne.

Celui qui venait de conduire la bande était un enfant de treize ans. À l'air décidé et chez lequel, on le devinait à la flamme qui éclairait son regard, le courage avait une rare précocité.

Il avait tout à fait l'allure martiale et, à la façon dont il décrocha son tambour, pour s'asseoir dessus comme s'il eût été en halte, on eût dit un vieux troupier rompu au métier.

L'aubergiste lui servit un verre de vin où il allait tremper ses lèvres, quand, s'adressant à Georges Ravergy et à Claude Michot, en face de qui il avait pris place, il leur dit:

—Citoyens, voulez-vous boire avec moi, au salut de la patrie et à la gloire de la République?

—Tout de même! répondit le paysan en levant son gobelet d'étain.

—Et toi, citoyen? demanda l'enfant en regardant Georges qui, distrait, n'avait pas imité son compagnon.

À la question que lui adressait le petit tambour, Georges répondit d'une voix vibrante d'émotion:

—Je suis et je serai toujours avec ceux qui défendent la patrie et combattront pour sa gloire.

En même temps il choquait son verre contre celui de l'enfant.

Claude Michot regardait ce dernier avec un étonnement mêlé d'admiration instinctive pour ce petit bonhomme qui était encore à l'âge où avec des camarades on joue aux soldats.

—Comment que tu t'appelles, petit gars? lui demanda-t-il.

—Joseph Bara! répondit le jeune garçon.

—Mais tu n'es pas volontaire; quel âge as-tu donc?

—J'ai treize ans et je suis volontaire!

Et, se redressant d'un air d'orgueil, Joseph Bara ajouta:

—C'est moi qui suis chargé de conduire la compagnie.

—Et où allez-vous? s'informa Georges Ravergy prenant la parole à son tour.

—Nous allons en Vendée combattre les aristocrates qui sont nos ennemis tout comme les Autrichiens et les Prussiens.

Bara, en prononçant ces mots, appuyait un regard scrutateur sur le visage de son interlocuteur, comme s'il eût soupçonné celui-ci d'incivisme.

Georges Ravergy comprit le sens de ce regard.

*La suite au prochain numéro.*

## UNE GRAVE AFFAIRE



La justice informe.

**LE BAUME RHUMAL EST LE ROI DES GUÉRISSEURS.**

## Théâtres et Concerts

Le club Le Montagnard donnera son concert annuel le 22 courant. Le concert des Montagnards a obtenu un succès des plus vifs, l'an dernier, et tout fait prévoir qu'il en sera de même cette année encore. Nous conseillons aux amateurs de se procurer leurs billets sans retard.

Le 22 courant, au Monument National, deuxième concert annuel des élèves du Conservatoire de Musique. Ceux-ci, nous assure-t-on, ont fait de grands progrès depuis l'année dernière. Ce sera, en tout cas, une soirée très intéressante à laquelle nos dilettanti tiendront à assister.

Le lundi de Pâques, représentation d'un vieux mélodrame que l'on entendra, cependant, encore avec un vif plaisir, *Les Frères de la Côte*, à la salle St-Jean-Baptiste, coin des rues Rachel et Sanguinet.

Les principaux acteurs seront MM. Victor Dubreuil, Louis Labelle, André Sénécal, H. Baril, O. Lessard et J. R. Clermont. Le chanteur comique bien connu, M. Arthur Roy, est aussi au programme, et M. Armand Sharlin dira des monologues comiques.

Il y aura le 20 courant, au Monument National, une soirée dramatique et musicale donnée par les employés de commerce partisans de la fermeture de bonne heure. On jouera Faust.

Une jolie soirée a eu lieu le 29 mars à la salle Saint-Pierre, au bénéfice des conférences Saint-Vincent de Paul, Ste-Marie, Saint-Pierre et Saint-Thomas. Le Cercle Jeanne d'Arc, de l'Alliance Nationale, a fait les frais de cette soirée avec le concours de plusieurs amateurs distingués.

La pièce de résistance était *Une visite inattendue*, comédie en 4 actes qui a été interprétée avec talent par MM. Ernest Brunel, Alex. Bergeron, Jules Carlos, H. A. Pellerin, Jos. Provost, J. A. Pellerin, J. Desjardins, E. H. Gauthier, J. H. E. Pellerin, Jos. Perreault, Eug. Sauvageau, J. Desautels, etc.

On a aussi entendu et applaudi des chansons comiques par MM. Arthur Roy et A. Fournier, des soli sur bouteilles musicales par MM. Ed. et Emmanuel Letourneux. L'accompagnateur était M. Arthur Pepin.

Ont aussi prêté leur concours Melles M. L. Jetté, Yvonne Corbin, Albertine Picard, Almiro Ricard, Eva Picard, M. Jetté et Blanche L'Archevêque.

Les marchands d'instruments de musique de la ville et du district de Montréal ont formé dernièrement une association dont le bureau est composé comme suit :

Président, M. A. M. Featherston ; premier vice-président, M. A. Willis ; deuxième vice-président, M. C. W. Lindsay ; trésorier, M. L. E. N. Pratte ; secrétaire, M. C. Martel. Comité exécutif : MM. M. W. Glendon, Archambault, Thos. Foisy, J. W. Shaw et les cinq autres membres déjà nommés.

Au "Normal Hall," à Oswego, N.-Y., notre artiste canadien M. Emiliano Renaud, a donné un "piano recital," vendredi le 9 du mois courant. Très beau succès et l'auditoire ne lui a pas ménagé ses applaudissements.

Des vieilles connaissances : M. Montfort était récemment à Lille (France) où il a chanté le principal rôle de Charles VI, d'Halévy. Voici ce que dit de lui, à ce sujet, *L'Europe Artiste* : "Nous sommes depuis longtemps habitués à décerner à M. Montfort des éloges trop mérités pour que nous ne nous attardions à cet excellent artiste que pour lui réitérer nos félicitations. "Interprétant Charles VI, rôle lui convenant à merveille, il a mérité par son jeu scénique et la beauté de son chant d'unanimes applaudissements et de nombreux rappels."

—Mme Bouit a fait la saison théâtrale à Genève en qualité de lère dugazon et de lère chanteuse d'opérette

—Mme Dargissonne était dernièrement forte chanteuse en tous genres à Nîmes.

—M. Geoffroy était lère basse en tous genres à Amiens

—Mlle Cléry chantait à Angers.

Les concours de l'Académie de Musique de Québec auront lieu à Montréal, vendredi, le vingt-cinquième jour de juin prochain, à l'École du Plateau, rue Ste-Catherine à 9 heures a. m.

PROGRAMME.—Orgue.—3ième classe—Andante religioso de la 4ième Sonate op. 65 (édition Peters), Mendelssohn.

2ième classe—2ième Prélude, op. 37 (édition Peters), Mendelssohn.

1ère classe—1ère Sonate (premier mouvement), op. 65 (édition Peters), Mendelssohn.

Lecture à première vue et examen sur la régration et le plain chant.

Piano.—3ième classe—Sonatine, première partie, No 3 du premier volume des Sonatines Ruhlan. No 175A de l'édition Peters.

2ième classe—Sonate (première partie) La Parodie Cramer (édition Schott.)

1ère classe—Sonate (première partie) en mi-bémol majeur, op. 7, Beethoven, (édition Cotta.)

Lecture à première vue et examen sur la théorie de la musique.

Violon.—3ième classe—Nocture en ré mineur, No 8, (édition Peters) volume 2128, Field.

2ième classe—Romance, op. 40, (No 1 des feuilles d'album), Vieuxtemps.

1ère classe—Andante et allegretto final du 24ième concerto de Viotti, (édition Schott.)

Violoncelle.—2ième classe—Larghetto, Mozart.

1ère classe—Concerto de G. Goltermann, op. 51, les deux premiers mouvements.

Harmonie.—Consonnante et dissonnante naturelle, appliquée au piano.

Chant.—Soprano, "With verdure clad" Création, Haydn.

Contralto, "Eia Mater," Neukom.

Tenor—Air de Joseph, Méhul.

Basse, "Rolling in foaming billows," Création, Haydn.

Examen sur le solfège.

Concours spéciaux.—Des concours spéciaux pour le titre de Lauréat seront ouverts en faveur des porteurs de diplômes de première classe.

Programme.—Orgue—Prélude en mi-bémol majeur, Bach. (Edition Augenor), vols 9832.

de l'Opéra Mignon, par A. Thomas. Nouvelle édition, avec accompagnement de piano. Prix populaire de cette superbe chanson qu'on est jamais lassé d'admirer. En vente à 25c, chez Leprohon & Leprohon, libraires, 25 rue St-Gabriel, Montréal, Can.

Piano—Carnaval à Vienne, op. 9. Schumann. (Edition Peters), N 2307.

Harmonie—Théorique et pratique. N. B.—Les concurrents pourront prendre leurs inscriptions à la salle, le matin même des concours.

Nos théâtres.— Cette semaine, au Queen's, *Dodge at the French Ball* ; au théâtre Français, *L'Habitant* ; au Royal, cette semaine, *The Great North-West* ; semaine prochaine, *Early Birds*.

Affluence de plus en plus considérable, le dimanche, au Parc Sohmer où les attractions sont toujours nombreuses et sans égales. Notre chanteur populaire, M. Bleau, s'y fait applaudir à chaque représentation.

Les élections du cercle St-Louis qui ont eu lieu le 31 mars, ont donné le résultat suivant :

Président, réélu, Henri Turmel ; vice-président, Eugène Soucy ; secrétaire-trésorier, réélu, Alfred Marceau ; assistant-secrétaire, Arthur Beauvais ; directeur de scènes, Joseph Guimond ; commissaire-ordonnateur, Arthur Bazinet ; gérant et costumier, réélu, Arthur Gilbert.

Ce cercle a de magnifiques costumes, ouvrage du gérant du Cercle, M. Gilbert.

Au Monument National, le 27 avril courant, l'œuvre très belle de Théodore Dubois par un chœur de 250 voix, et un orchestre de 40 instruments :

## LE PARADIS PERDU

Drame lyrique en quatre parties

## — PROGRAMME —

ÈVE.....Mlle Marie Terroux  
Adam.....M. Achille Comptois  
L'archange.....Mlle Gabrielle Gérin-Lajoie  
Satan.....M. Joseph Saucier  
Uriel.....M. Raoul Masson  
Bérial.....M. Adélaïde Lavoie  
Moloch.....M. Jules Clément  
Le Fils.....M. Alfred Pinsonnault  
Directeur : M. Alex. Clerk.

Prix d'entrée, 25c, 50c et 75cts. Billets en vente chez M. Hardy, marchand de musique, 210 rue St-Laurent.

Encourageons cette tentative d'une société artistique canadienne-française.

## C'EST PROUVÉ

La santé pour les malades désespérés atteints de rhumes persistants est obtenue par l'emploi du *Baume Rhumal* dont l'efficacité est prouvée par des milliers de guérisons radicales.

En vente chez tous les pharmaciens.

M. Auguste Charbonnier, professeur de musique, de belles-lettres, de sciences et préparateur de brevets demeurera le 1er mai prochain au No 988 rue St-Denis, Montréal.

## LE CANARD

Le seul journal humoristique illustré du genre au Canada, paraissant une fois par semaine, et contenant 8 pages de bons mots pour rire. Abonnement, 50 cts par année, strictement payable d'avance. Timbres canadiens et américains acceptés. Adressez A. P. Pigeon, éditeur-proprétaire, 1798 rue Ste-Catherine, Montréal.

*Elle ne croyait pas*

## MONDANITES

Les cloches ne sont pas encore parties, mais une fois envolées, elles reviennent vite et il nous fait hâte de les entendre jacasser comme de bonnes vieilles filles qui se racontent, avec des éclats d'un rire incessant, ce qu'elles ont vu et entendu au cours d'une promenade de deux jours.

Alleluia ! l'carême s'en va,  
On n'mang'ra plus d'la soupe aux pois,

chantent les écoliers. Les jeunes filles pourraient chanter sur le même air :

Alleluia ! fleurs et parfum  
Nous ont caché l'hiver défunt !

car les jeunes filles aiment beaucoup, tout particulièrement et presque exclusivement la parure... Mon grand frère ajouterait qu'elles aiment aussi les petits chats et les confitures, mais aujourd'hui, en ces jours de préparation à la grande fête de Pâques, il est certain que ces pauvres matous, et ces bonnes confitures auraient l'air piteux de vouloir concourir avec la parure, dans la grande course dont ma demoiselle X, Y ou Z est le bruyant clocher.

En effet, qu'entend-on partout, dans les rues, dans les tramways, dans les magasins, dans les églises mêmes ?

—Ma chère, quelle sera ta toilette pour Pâques ?

—Et toi, quel chapeau ?

—Tu seras ravissante.

—Et toi la plus belle.

—Excuse-moi ; mon confesseur m'a donné la pénitence de dire un chapelet et je n'ai plus grand temps....

Permettez-moi une réflexion, en passant. Vous savez tous que les stations du Carême sont prêchées dans quelques églises par des prédicateurs choisis, des hommes qui, après avoir étudié pendant vingt, trente ou quarante ans, après avoir fouillé les documents religieux de vingt siècles, après avoir passé la grande partie de leur vie en des cloîtres solitaires et silencieux qui se sont préparés dans le jeûne et l'abstinence à transmettre intégralement à leur prochain la parole divine qu'ils ont su apprendre, eh bien ! je vous demande, chères lectrices, chers lecteurs, à quoi servent ces prédications extraordinaires, préparées sous l'inspiration de l'Esprit, à quoi sert cette réclusion du moine, l'étude de tant d'années d'un religieux qui ose affronter un auditoire de chapeaux et de lui dire de ne plus pécher ? A quoi cela sert-il ? je vous le demande.

Il est évident qu'à l'audition de ces sermons, on voit d'adorables petites larmes sortir comme des perles, de jolis yeux rougis, qu'on voit maint imperceptible mouchoir, monographié et parfumé, effleuré des cils mouillés, qu'on voit mainte poitrine se soulever sous un profond soupir : mais est-il certain qu'après la cérémonie, on ne lèvera pas sa jupe comme d'habitude pour montrer un joli bas et une fine chaussette, est-il certain qu'après ces sermons la coquette s'humiliera, la bavarde se modèrera, la vaniteuse se corrigera ? Allons donc ! Les pleurs ont périé, les petits mouchoirs sont humides, les paupières sont rouges, mais les cœurs, les esprits restent les mêmes, et il faut autre chose qu'une voix de moine, rachitique de pénitence, pour toucher un cœur de femme. Nous avons déjà dit que l'amour de la parure, la mode est naturelle au beau sexe. La toilette occupe son esprit, la toilette l'a toujours occupé, la toilette l'occupera jusqu'à la consommation des siècles et des siècles..... Dieu me garde de dire "Ainsi soit-il !"

Je me demande parfois ce que diantre feraient les filles d'Eve si leur mère se fût par hasard mis dans la cervelle de rester une comme une cerise d'automne ? Ma foi, elles passeraient leur temps à inventer de nouvelles torsades et de nouvelles frisures.

Mais la Sagesse divine, voulant punir le premier péché de la première femme, lui a infligé l'amour de la toilette ; et Dieu seul sait que la femme s'occupe à peu près 180 fois plus—c'est de la statistique—d'une toilette que d'une névralgie ou d'une angine.....

Pendant ce carême, la femme—se souvenant de son châtement— a inventé les manches gigotiformes, les chapeaux énormes, les jupes en cloches de Pâques ; elle a tissé des étoffes de toutes nuances ; dans les vitrines des façonniers, elle a exposé la grenadine soleil-couchant, la faille feuille-morte, la guipure aurore, les velours crème-douce, le drap d'amazonne couleur d'eau salée, le linon aube opaline, les voilettes couleur d'invisible, les soies serise, noisette, mûre, mauve tendre, gris-souris-effrayée, beige-clair, jaune-imbécille, et les gants qui ont la couleur de l'âme de M. Paul Bourget... Vous riez ? L'auteur de "Une idylle tragique" a cependant bel et bien écrit : "Mon âme a la couleur pâle d'un gant gris-perle."

Donc au jour de Pâques, les arbres gaillardis verront défilé, parmi les chapeaux et les rubans frais, les vieux pétasses des ouvrières, remis à neuf par une brosse d'ammoniaque, les jupes refaites, piquées, repiquées, godées, cerclées, multipliées des pauvres filles—oh ! la mode atteint tout le monde—et la truculense des vieux vêtements leur donne un certain aspect respectable.

Où, chères lectrices, chers lecteurs, cette maladie de la mode est l'apanage de la femme, mais celui de l'homme est tellement plus affreux que je n'ose en parler.

Lundi, 12 avril 1897.

CUPIDON.

P. S.— Nous avons assez badiné Avec le prochain numéro nous recommencerons nos indiscretions mondaines que notre piété nous avait fait interrompre durant le carême.

Avis donc est par les présentes donné à nos gentilles collaboratrices de reprendre leur travail que le PASSE-TEMPS saura apprécier comme par le passé.

C.

## LA TOUX

La plus tenace est apaisée rapidement avec quelques doses de *Baume Rhumal*. L'action de ses principes sédatifs et balsamiques modifie les sécrétions irritantes des bronches ; le calme qu'il procure est réellement réparateur.

Une jeune fille à son fiancé :

—Etes-vous joueur, monsieur ?

—Non, je déteste cela.

—Et moi donc !

—Je n'ai jamais pu souffrir qu'on jouât en ma présence...

—Même du piano ?

—Surtout de ça !

De l'intelligence des chiens :

—Je vous assure que la musique porte singulièrement sur les nerfs de ces intéressants animaux.

—Allons donc ! Médor est au contraire un amateur fini de musique...

—A quoi voyez-vous cela ?

—Tenez, voyez-le : il a toujours la queue en trompette !

## GRAPHOLOGIE

Le graphologue ne répondra qu'aux lettres accompagnées de l'envoi d'un coupon de primes du *PASSE-TEMPS*.

Nos correspondants et correspondantes ne doivent pas s'attendre à ce que nous leur disions la bonne aventure. Leur caractère est tout ce que nous pouvons connaître à l'aide de la graphologie. Nous leur recommandons instamment de coucher sur du papier non réglé leur échantillon d'écriture, et d'écrire couramment, comme pour un ami intime à qui on n'a rien à cacher. La signature complète—nom et prénom—ne doit pas être omise, vu sa grande utilité pour l'analyse graphologique.

Fugère.—Bienveillance, esprit déductif, vif, délicat, une pointe d'orgueil, économie, ténacité, communicative.

Lucette.—Goûts aristocratiques, esprit cultivé, nature enjouée, soigneuse, d'aveur, idéalisme, finesse d'esprit, beaucoup de sensibilité.

Cécile.—Délicatesse, logique, très soigneuse, ambition, intuition, goûts artistiques, économie.

Flora.—Orgueil, enjouement, lucidité d'esprit, goût du beau, imprudence, ambition, bonté, ordre, vivacité d'esprit.

Mississippi.—Manque de fermeté, ordre, un peu de tristesse, originalité, ambition, esprit cultivé, sensibilité modérée.

Harmonie, M. R.—Franchise, douceur, tempérament artistique, ténacité, économie, inégalité d'humeur, bienveillance.

Margot S.—Originalité, idéalisme, goût du beau, persévérance, désordre, bonté, exaltation, ambition.

Léonida C. M.—Orgueil, timidité, sentiment artistique, délicatesse, peu de sensibilité, prudence, intuition, nature enthousiaste et communicative.

Fleurette C. H.—Ordre, goût du beau, confiance en soi-même, finesse d'esprit, prudence, idéalisme, un peu de tristesse, beaucoup de sensibilité.

Alfred A.—Lucidité, honnêteté, réserve, bon raisonnement, finesse d'esprit, peu d'ordre, orgueil, un peu de tristesse, franchise.

Mignonnette.—Sensualité, prudence, un peu d'égoïsme, manque d'application, promptitude, esprit de domination, originalité, susceptibilité.

Viola.—Intuition, grande sensibilité, délicatesse, bonté de cœur, orgueil, ambition, finesse d'esprit, sentiment artistique.

Carlo.—Délicatesse, bienveillance, énergie, économie, caractère expansif, enjouement, sensibilité, ordre.

Tremblement de terre.—Esprit déductif, idéalisme, enthousiasme, orgueil, ténacité, réserve, délicatesse, originalité.

Marie-Rose L.—Coquetterie, goût du beau, esprit intuitif, générosité, bonté de cœur, libéralité, franchise, persévérance.

Ladisee.—Manque de fermeté, désordre, beaucoup de sensibilité, timidité, délicatesse, enjouement, caractère expansif, ambition.

Jaqueline B.—Imprudence, franchise, exaltation, économie, douceur, esprit cultivé, tempérament artistique, déduction, velléités de domination.

Christine F.—Economie, prudence, idéalisme, sensibilité modérée, ténacité, esprit cultivé, ambition, gourmandise.

Simone Blurette.—Délicatesse, tempérament artistique, enthousiasme, bienveillance, esprit de domination, ténacité, coquetterie.

Henriette P.—Délicatesse, idéalisme, tempérament artistique, prudence, ordre, intuition, ambition, enthousiasme, économie. — N. B.—Merci pour vos précieux encouragements.

Frisquette.—Manque d'ordre, une pointe d'égoïsme, gourmandise, ténacité, ambition, finesse d'esprit, réserve, peu de sensibilité, esprit déductif.

## LES A TOUS SUPPLANTÉS

Le *Baume Rhumal*, par son efficacité, a supplanté tous les remèdes préconisés jusqu'à ce jour pour le traitement des affections de la gorge et des poumons. Dans toutes les pharmacies, 25cts la bouteille.

## RECREATION

No. 51—CHARADE

Mon premier, conjonction.

Mon deux, adjectif.

Mon tout : Jurisconsulte ou vêtement.

SOLUTIONS

No. 49 ANAGRAMME

Les mots sont : BRIOCHE BRIOCHÉ.

No. 50—CHARADE

Le mot est : PONEY.

## Les trois Maris

par Edmond L'Hullier. Ce magnifique morceau de musique, avec accompagnement de piano, dernière nouveauté, est en vente chez Leprohon & Leprohon, libraires, 25 rue St-Gabriel, Montréal, Can. Prix : 25c.

**Musique parue dans le PASSE-TEMPS**

Numéros épuisés: 1, 2, 11, 13, 19, 20, 23, 27.

- 3 Gavotte de la princesse (pour piano).
- 4 La cueillette (romance). Gigue (pour piano).
- 5 La chanson du marquis (Cloches de Corneville). Marche militaire (pour piano).
- 6 Connais-tu le pays (Mignon).
- 7 La charmeuse (valse pour piano).
- 8 J'ignore son nom (Si l'états roi).
- 9 Marguerite (romance).
- 10 Elle ne croyait pas (Mignon).
- 12 Doux mystère (chanson).
- 14 Ne parlez pas de mon courage (Les Cloches de Corneville). Mazurka (pour piano).
- 15 Gavotte-Duchesse (pour piano).
- 16 The High School Cadets (marche pour piano). Ne le dis pas (chanson).
- 17 C'est un rêve (Le songe d'une nuit d'été). Romance sans parole (pour piano).
- 18 Enfin un jour plus doux se lève (Les Mousquetaires de la Reine).
- 21 Vrai, vous me faites de la peine (La dot de Brigitte). The Liberty Bell (marche pour piano).
- 22 Le Noël du petit père (chanson avec chœur). Sicilienne (pour violon et piano). L'automne (schottisch pour piano).
- 24 Lorsqu'à mes yeux (Martha). Gai souvenir (polka-mazurka).
- 25 Salut demeure chaste et pure (Faust). Echo villageois (pour piano).
- 26 Le rêve d'un ange (pour violon et piano). Souvenirs du jeune âge (Le pré aux clercs). Fantaisie Mignonne (pour piano).
- 28 Nocturne (pour piano) L'amour est un oiseau rebelle (Carmen).
- 29 Soleil de printemps (chanson). La berceuse des cloches (pour piano). Mignonne (polka-mazurka pour piano).
- 30 Violetta (La Traviata). Juliette Polka (pour piano). Souhait (chanson).
- 31 Premier rayon (chanson). Clochettes de mai (pour piano). Le Credo du paysan (chanson).
- 32 L'Enfant chantait la Marseillaise (chanson). Les Regrets (extrait pour piano).
- 33 Grasiella (valse pour piano). Air de Wolfram (Tannhauser). Fleurs et pleurs (romance).
- 34 Le bouquet de lilas (romance). Les Compagnons (marche pour piano). Sylvia (danse éthiopienne pour piano).
- 35 Laurier (marche pour piano). La fille du tambour-major (duo).
- 36 Canonetta (Rondo pour piano). Chanson d'amour.
- 37 Chant d'amour (stances). Gavotte de DeMol. (pour piano).
- 38 The Manhattan Beach (marche pour piano). Rose, ma mie! (chanson). Aux 3 Suisses (polka pour piano). En tandem, marche vélocipédique (chanson).
- 39 Premiers rayons (valse pour piano). Les trois chansons (mélodie). Chanter et souffrir (mélodie). L'hôtel du No 3 (chanson).
- 40 A Douarnenez en Bretagne (mélodie). En avant (galop pour piano). La promenade (marche pour piano). Le Bain du Modèle (chanson).
- 41 Dance of brownies (pour piano). Pluie de roses (bluette pour piano). Pourquoi je suis triste (mélodie). La chanson du semeur (chanson).
- 42 Ne donne pas ton cœur (chanson). Le premier réveil du cœur (pour piano). Comme les autres (chanson).
- 43 As-tu souffert, as-tu pleuré? (Mignon). Humoresque (pour piano). Imposons l' piano (chanson).
- 44 Les deux grenadiers (chanson). En attendant (polka pour piano). L'Encombrement (chanson).
- 45 Hourida (valse pour piano). L'enlèvement de la Toleda (duo). Panurge (chanson à boire). Le Moulin (chanson).
- 46 Polka fin de siècle (pour piano). Noël des oiseaux (chanson). Dodo (chanson).
- 47 Le jour de l'an (scène enfantine). Jours de fête (polka-marche pour piano). Le juge d'instruction (chanson).
- 48 Etoile du matin (mélodie). Gavotte du jeune âge (pour piano). Le Rhin allemand (chanson).
- 49 Jeanne, air ons-nous toujours (romance). Bohème-Polka (piano). Marche-Promenade (piano).
- 50 Mon cœur s'ouvre à ta voix (cantabile de Samson et Dalila).
- 51 Pourquoi rêver? (mélodie). Friskette (valse de salon pour piano).
- 52 La Soularie (chanson). Passepied (pour piano). Dors, ma charmante (berceuse).
- 50 Vive la Raquette (chanson avec chœur). Bon voyage (polka pour piano). Olga (berceuse pour violon et piano).

Nous enverrons un numéro du journal sur réception de cinq cents.

LE PASSE-TEMPS, 58 St-Gabriel, Montréal.

**Dominion Toilet Supply**

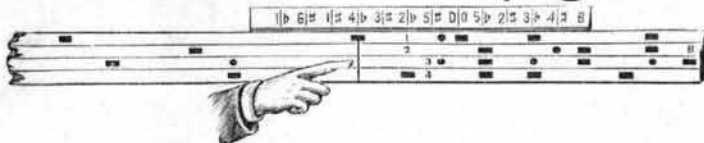
332 RUE ROY

Fournitures de toilette pour bureau: 6 essuie-mains par semaine, savon, cirage, etc.

Abonnement: 25 cts par semaine.

Service irréprochable.

**NOUVELLE Méthode d'Accompagnement**



Cette nouvelle méthode se compose d'une simple baguette sur laquelle sont marquées toutes les clefs de la musique. A l'aide de cette nouvelle méthode, nous garantissons qu'une personne peut apprendre tous les accords sans l'aide d'un professeur, et cela, dans quelques jours. Il n'est pas nécessaire que la personne sache la musique. La baguette est marquée de signes qui permettent de jouer à première vue et sans études préalables. Méthode, \$1.75, avec notre coupon \$1.50. En vente au bureau du *Passe-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal

**Edmond Hardy**

Editeur et Importateur de

**MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS**

Fournisseur des Pensionnats et Maisons d'Education Catholiques.

Agent pour la célèbre maison d'instruments de fanfare et d'harmonie de C. MAHILLON, de Bruxelles.

Violons, Mandolines, Guitares, etc.

Cordes pour tous les Instruments.

Réparations d'instruments de tous genres.

210 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

46-20

**L'APRES-MIDJON**  
**Photographes**  
 NO 360 RUE ST DENIS  
 TEL BELL 7283. MONTREAL.  
 MARCHAND 843 P.Q.

**LES NOUVELLES**

... JOURNAL DU DIMANCHE

BUREAU: NO 35 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Ce journal est en vente chez tous les marchands de journaux et sur la rue dès sept heures du matin le dimanche

Prix: 2 Cents le Numéro

Adressez toutes correspondance ou envoi d'argent à

La Cie du Journal LES NOUVELLES,

Editeurs-Propriétaires

**R. WILSON SMITH**

... COURTIER EN DEBENTURES ...

Débitures du gouvernement, de la ville, compagnies de chemins de fer, négociées.

Débitures de première classe applicables à des fonds de garanties, toujours en mains.

1724 NOTRE - DAME

MONTRÉAL

... Abonnez-vous au journal ...

**LE MONDE**

Le plus ancien des journaux français du soir à Montréal.

Le mieux renseigné sur toutes les questions d'actualité.

PRIX DE L'ABONNEMENT

	EDITION QUOTIDIENNE	
Un an	- - - -	\$2.00
6 mois	- - - -	1.00
	EDITION HEBDOMADAIRE	
Un an	- - - -	50 cts
6 mois	- - - -	25 cts

"LE MONDE" s'adresse à toutes les classes bien pensantes, et en raison de la supériorité de sa clientèle de lecteurs, il est un

Medium d'Annonce hors ligne

BUREAUX ET ATELIERS

NO 75 RUE ST-JACQUES

**THEO. LANCOT**

A transformé son Populaire Restaurant en un ... MAGNIFIQUE HOTEL

Superbes Chambres à Coucher. Cabinets Privés au Deuxième Etage.

TEL. BELL 2736. TEL. DES MARCHANDS 403

Cuisine Française. Service parfait.

1612-1614-1620 Notre-Dame et 46 St-Gabriel

OUVERT LE DIMANCHE

Spécialité: Repas à 25c entre 12 et 3 hrs. 37-24

**Jos. Lamoureux & Cie**

ont à leur nouveau magasin, coin des rues Ste-Catherine et St-Hubert, le plus bel assortiment de

TWEEDS

qu'ils n'ont jamais eu.

Habillments de soirée et de fantaisie faits sur commande très promptement et à un prix à la portée de toutes les bourses.

Venez donc voir ...

**JOS. LAMOUREUX & CIE**

MARCHANDS-TAILLEURS

1615 RUE STE-CATHERINE

Coin de la Rue St-Hubert

35-24 TEL. DES MARCHANDS 292

**Le Credo du Paysan** par G. Goublier; romance pour mezzo-soprano ou baryton. En vente au *Passe-Temps* Prix, 25c; avec notre coupon, 20c.

# J. G. YON

IMPORTATEUR DE MUSIQUE  
VOCALE ET INSTRUMENTALE

Marchand d'Instruments de Musique :

Violons, Guitares, Mandolines, Banjos, Autoharpes, etc. et accessoires. Musique pour Piano, Orgue, Violon, Mandoline, Guitare, Banjo, etc. Aussi un assortiment de Musique Religieuse, de Musique de Fanfare et d'Orchestre de Romances et Chansonnettes.  
Le plus grand choix de musique en Canada.  
Une visite est respectueusement sollicitée.

1732 STE-CATHERINE, MONTREAL

Fournisseur de la plupart des Collèges et  
Convents du Canada.

TEL. DES MARCHANDS No 59.

49-26 Catalogue envoyé franco sur demande.

Tel. 2088 Demi-ton et Photogravure  
en tous genres

## The Montreal Photo - Engraving Co.

71A RUE ST-JACQUES  
.. MONTREAL ..

D. LAPOINTE,

Artistes Dessinateurs  
de Ire classe

GÉRANT  
31-24

## Librairie Française ~ ~ G. Hurel & Cie

1615 NOTRE-DAME  
.. MONTREAL ..

Journaux français quotidiens, hebdomadaires, bi-  
mensuels, mensuels.

Chaque semaine réception de nouveautés artistiques  
et littéraires.

Albums divers : "Autour du Monde"—la "France"  
—les "Maitres de l'Affiche"—les "Salons."  
Livres d'occasion. 31-24

# Eau des Carmes .. BOYER ..



PRESERVATIF ET REACTIF ABSOLU DANS LES

Attaques Nerveuses, Apoplexie, Paralyse,  
Evanouissements, Digestions pénibles ou  
Indigestions, Dérangements d'Estomac,  
Embarras Gastriques, Maux de Têtes,  
Migraines, etc, etc.

Employée pour régulariser la circulation du sang  
et en cas d'épidémie (*Dysenterie, Cholera, Influenza*) etc,  
dans une infusion de thé, camomille, bourrache, etc.

En vente dans toutes les Pharmacies.

SEULS AGENTS AU CANADA

## Royer & Rougier Frères

55 rue St-Sulpice, Montreal



## Mandoline a 12 Cordes

Cet Instrument est de même dimension que la  
Mandoline ordinaire et est beaucoup plus puis-  
sante comme ton et plus facile à jouer . . .

Aussi de bonnes Mandolines Américaines,  
de 4 25 en montant.

Violon, Guitare, Flûte, Clarinette, etc, etc.

Cornets à des prix réduits pour les fêtes.

Réparations de toutes sortes.

**CHS. LAVALLEE**

... 35 Cote St-Lambert  
MONTREAL

# ..PIANOS..

## HURTEAU & GERVAIS

1680 et 1686 rue Ste-Catherine

2me Porte à l'Est de la rue St-Denis

IMPORTATEURS DE

## PIANOS ET ORGUES

des plus célèbres manufactures.

Prix spéciaux pour du comptant  
ou avec les conditions les plus faciles.

Ne faites pas votre choix avant d'avoir visité  
nos SALLES DE VENTES où vous trouverez des  
Pianos dans tous les prix.

Une visite est sollicitée.

HURTEAU & GERVAIS

BELL TEL. 6718

62-77



COUPON  
DE  
PRIMES

J'm'en rappell' plus !

(Chansonnette comique). Avec accompagnement de piano.  
Prix, 25c ; avec notre coupon, 20c. En vente au *Passe-Temps*.